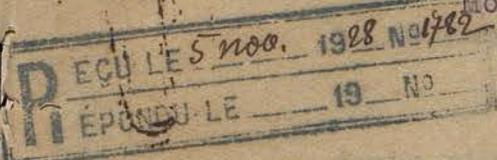


Siemréap, le 25 Octobre 1928.

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à

Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-  
Orient.

En réponse à votre lettre n°2114 j'ai l'honneur de vous adresser le résumé demandé des travaux de la Conservation d'Angkor pendant la période du 1er Janvier au 30 Juin 1928.

TRAVAUX DE DEGAGEMENTS.

PRAH KHAN. - Comme l'année dernière l'activité s'est portée principalement sur ce grand temple au Nord-Est de la ville d'Ankor Thom.

La chaussée qui traverse les douves et donne accès au Gopura extérieur oriental a repris une partie de son aspect ancien du fait de la réfection des deux murs de soutènement latéraux qui s'étaient écroulés. Ces murs ont été repris pierre par pierre puis remontés; mais un assez grand nombre de pierres ont dû être remplacées, soit qu'elles n'aient pas pu être retrouvées, soit que fissurées ou morcelées elles n'aient pu être utilisées. Toutefois le mur sud montre encore des restes assez importants du bas reliefs, inachevé par endroit, qui le décorait sur toute sa longueur. Les morceaux de devas porteurs du serpent constituant le motif de balustrade qui ont pu être retrouvés <sup>ont</sup> été réunis et remis en place: il manque plusieurs têtes ainsi que tout le motif principal du début constitué par le naga polycéphale qu'étreint entre ses bras le premier géant, également polycéphale, à l'Est.

Ce motif important et dont il n'a été retrouvé aucun vestige a dû être emporté aux époques anciennes où tout visiteur d'Ankor ramenait avec lui des pièces de collections et de Musées.

Le mur de soutènement Nord, également refait, ne présente plus que des traces à peu près illisibles du bas reliefs qui le décorait, mais qui peut être n'avait été qu'ébauché: un fragment à peu près complet subsistait seul à l'extrémité orientale. La remise en place des asuras porteurs du naga au Nord est presque terminée.

Le Gopura Est de la seconde enceinte en venant de l'extérieur (la troisième d'après l'I.K.) a eu son entrée latérale sud et toute l'extrémité Sud de la galerie complètement dégagée sur les deux façades: ces galeries plus ou moins écroulées et dont plusieurs fragments ne tenaient que par l'amas d'éboulis qui les épaulaient ont dû être soutenues et consolidées au cours des travaux mêmes de dégagement pour permettre aux coulis d'opérer sans danger. On a retrouvé, dans la salle de passage à l'extrémité Sud, des fragments métalliques provenant des portes en menuiseries qui fermaient cette salle.

Le dégagement s'est poursuivi dans la cour intérieure par la remise en état de la terrasse surélevée et dallée qui relie l'entrée latérale Sud de ce Gopura au Gopura suivant (le deuxième d'après l'I.K.)

La balustrade en corps de naga qui bordait de chaque côté cette terrasse a été partiellement remise en place avec les fragments retrouvés dans les déblais. Le dallage a été également repris et remis de niveau après enlèvement des arbres et racines qui l'avaient envahi.

Différents débris de sculptures et quelques statues furent retrouvés dans ce dégagement.

L'entrée latérale Sud des galeries II Est fut dégagée pour permettre un accès aux cours intérieures du temple de ce côté.

Au Gopura III Nord on a terminé le dégagement de la grande terrasse qui précède l'entrée principale par la remise en place d'une partie assez importante de la balustrade à naga et le remontage des lions des échiffres des perrons. On a également remonté, après avoir rajusté les différents morceaux, les deux statues de dvarapalas debout sur leur socle de chaque côté du porche d'entrée.

Puis le dégagement a porté sur les galeries latérales de ce Gopura ainsi que sur le passage central qui donne accès au Cloître T (désignation de l'I.K.): passant à l'intérieur les coulis ont commencé le dégagement des galeries orientales de ce cloître par l'aile <sup>Nord</sup> ~~Sud~~. Il est à noter que du côté Nord comme du côté Est le dégagement a montré que le niveau du sol à l'intérieur de l'enceinte III est légèrement surélevé.

Quelques consolidations ou étaielements en béton armé de linteaux fendus ou de pierres de voûtes en bascule ont été pratiqués dans les diverses parties récemment dégagées.

Plusieurs statues furent trouvées dans les fouilles. Il faut signaler le grand nombre de scènes brahmaniques et plus particulièrement visnuites décorant les tympanes de frontons du temple à cet endroit, soit que ces bas-reliefs soient encore en place, soit qu'ils aient été reconstitués, plus ou moins totalement, avec les blocs retrouvés dans les décombres.

Quelques lignes d'inscriptions furent retrouvées sur des montants de portes ou de fenêtres dont plusieurs inédites: elles appartiennent toutes au type d'écriture de Jayavarman VII. De nombreux graffitti plus ou moins nets sont apparus sur les voûtes ou sur les blocs déplacés au cours des travaux

de dégagement.

ANKOR THOM. - A l'intérieur de l'ancienne ville les Travaux ont portés sur les édifices suivants. [On a achevé de dégager les vestiges de constructions, massifs de galeries et courettes, à l'Est du Khlân Sud.

On a trouvé une preuve que ces vestiges, tout au moins dans la partie centrale, sont postérieurs au monument dans le fait que le perron d'accès a été muré par le massif de fondation de la galerie qui aboutit de plain pied du porche d'entrée. Suivant l'habitude adoptée en pareil cas la moitié de ce perron a été dégagée et l'autre moitié est restée dans l'état actuel.

Toutefois les galeries latérales aboutissant aux extrémités des ailes du khlân semblent avoir été prévues lors de la construction de ce dernier car les moulures du soubassement en sont interrompues.

Des canalisations furent retrouvées qui servaient à évacuer l'eau des courettes intérieures.

D'assez nombreux débris de poteries et de tuiles trouvés au cours des fouilles laissent supposer que ces massifs de terrasse supportaient des constructions légères. Dans les axes une galerie couverte en charpente reposait sur des piliers en grès dont des fragments, sont encore en place.

D'après certains vestiges retrouvés en sous-sol il y avait peut-être d'autres constructions légères qui s'amorçaient sur la partie Sud des galeries.

On a dégagé les bases encore dissimulées sous un remblai de terre des deux tours dites Prasat Suor Prat devant la façade Ouest du Khlân Sud.

Ces tours montrent la façade de leur porche d'entrée Ouest bloquée par une terrasse en bordure de la place royale d'Angkor Thom: la porte même de ces porches est grossièrement

murée sur une partie de sa hauteur et la traverse supérieure a été surélevée par deux blocs posés en délit qui prolongent les montants. Des dallages s'amorcent devant ces façades pour s'interrompre presque aussitôt.

Au Baphuon on a dégagé la façade Ouest des entrées orientales à l'extrémité Est du passage surélevé qui accède à ce temple: il s'est précisé par les pierres retrouvées dans les décombres que le passage central était surmonté par une tour ronde avec le couronnement classique en forme de bouton de lotus semblable à celui qu'on voit encore en place sur le monument lui-même. D'ailleurs le décor de ces entrées orientales s'apparente très nettement au style du temple et il y a tout lieu de supposer que ces deux constructions sont de même époque.

Un sondage devant le perron sud de l'étage inférieur du Baphuon a dévoilé un remaniement assez curieux: il semblait à première vue que ce perron s'arrêtait à mi-hauteur du soubassement sur un remblai de terre qui aurait pu être l'avenue que prévoit M. Stern dans sa thèse du Bayon, avenue qui aurait relié le Bakheñ au Phimānakas. Mais l'enlèvement des pierres constituant les premières marches de ce perron a fait découvrir au dessous un perron primitif à marches légèrement plus hautes et qui descend jusqu'au niveau inférieur de la base du monument. De cette constatation on peut déduire que le perron intérieur était antérieur au remblai de la levée de terre, mais que le perron apparent lui était postérieur.

On dégage maintenant devant ce perron Sud le massif d'un mur en latérite qui semble avoir retenu la digue en terre longeant le soubassement du monument: les extrémités Est et Ouest de cette digue Sud recouvraient le mur de clôture en grès

qui a été dégagé sur la face Ouest en totalité et en partie sur la face Nord.

On a retrouvé parmi les blocs de déblais des pierres sculptées provenant probablement de la galerie pourtournante du 1er étage et des fragments de balustrade à corps de naga dont l'emplacement est plus difficile à préciser.

Il est possible que cette balustrade ait appartenu aux passages surélevés sur colonnes rondes qui reliaient les Gopuras Est et Ouest aux perrons du deuxième étage du monument.

Au Palais Royal on a dégagé deux petits massifs de maçonnerie en latérite de chaque côté et un peu en avant de la façade Est du Phimānakas: ces massifs qui s'avèrent d'assez basse époque par suite de leur niveau de base sont rectangulaires et montrent des traces de perrons du côté Est.

Un sondage a fait découvrir une porte en grès, avec ~~son~~<sup>le</sup> motif d'encadrement habituel encore en place dans les parties basses, qui interromp le mur intérieur de l'enceinte Sud du Palais Royal dans l'axe commun au Phimānakas et au Baphuon.

#### TRAVAUX D'ENTRETIEN.

Les travaux de nettoyage et d'enlèvement de la brousse à l'intérieur des temples déjà dégagés a porté sur les monuments suivants: Baksei Čam Krañ, Portes Nord et Sud d'Ankor Thom, Palais Royal, Terrasse des Eléphants et du Roi Lépreux, Takeo, Chausay, Thommanon.

Un travail semblable a été exécuté à Tanei où une végétation intense rendait toute visite impossible.

A Angkor Vat on a complètement débarrassé le fossé Ouest, devant la façade principale, du luc-binh qui cachait la nappe d'eau à peu près entièrement.

A la suite du vol d'une tête de buddha, sans grand

intérêt d'ailleurs, par une journaliste qui a donné un certain retentissement à cet acte dont elle semble être très fière on a fait rentrer au dépôt d'Ankor Thom plusieurs statues ou débris sculptées risquant de tenter des touristes peu scrupuleux . Quelques pierres sculptées et décorées de scènes soit encore in situ, soit trouvées dans les fouilles et alignés autour des monuments dégagés, ayant été mutilées plus ou moins gravement pour enlever des têtes de figurines qui se détachaient en haut relief, il a été pris des photographies des motifs les plus importants. Ces photographies pourront servir le cas échéant à établir une preuve des déprédations commises par les visiteurs dont le nombre va s'accroître de plus en plus par suite des facilités d'accès et du développement touristique. Dans le même but on a commencé à inventorier les statues qui sont dans les différentes galeries d'Ankor Vat.

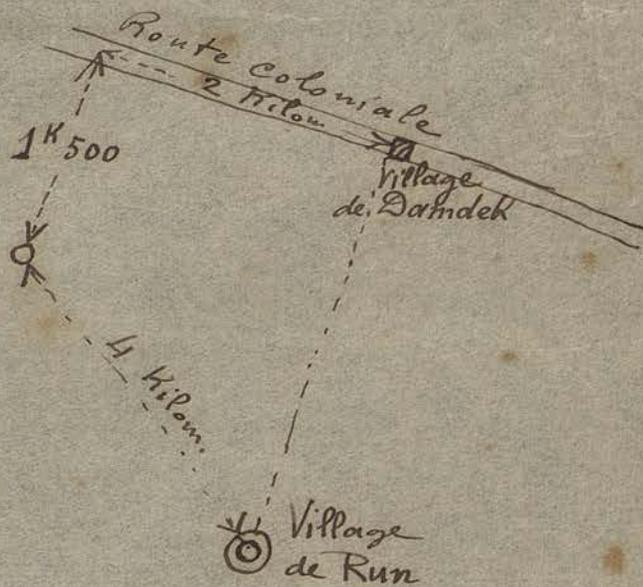
*Marchais*

*Visite d'Ankor Vat*

Réponse au dernier paragraphe de votre télégramme n°2180: le village de Run est mal placé sur la carte Archéologique de Lajonquière. L'emplacement porté sur cette carte correspond à celui du village de Damdék. Le village de Run est situé au Sud de la route Coloniale 1 bis; sa situation est portée exactement sur la carte du Service Géographique au cent millième.

Au sujet des vestiges relatifs à l'inscription de Trapân Run voici les renseignements de Kruoch: on peut s'y rendre en quittant la route coloniale à 2 kilomètres avant d'arriver à Damdék et en descendant à environ 1500 mètres au Sud de la route.

Cet emplacement est donc approximativement à quatre kilomètres au Nord-Ouest de Run.



Charbals